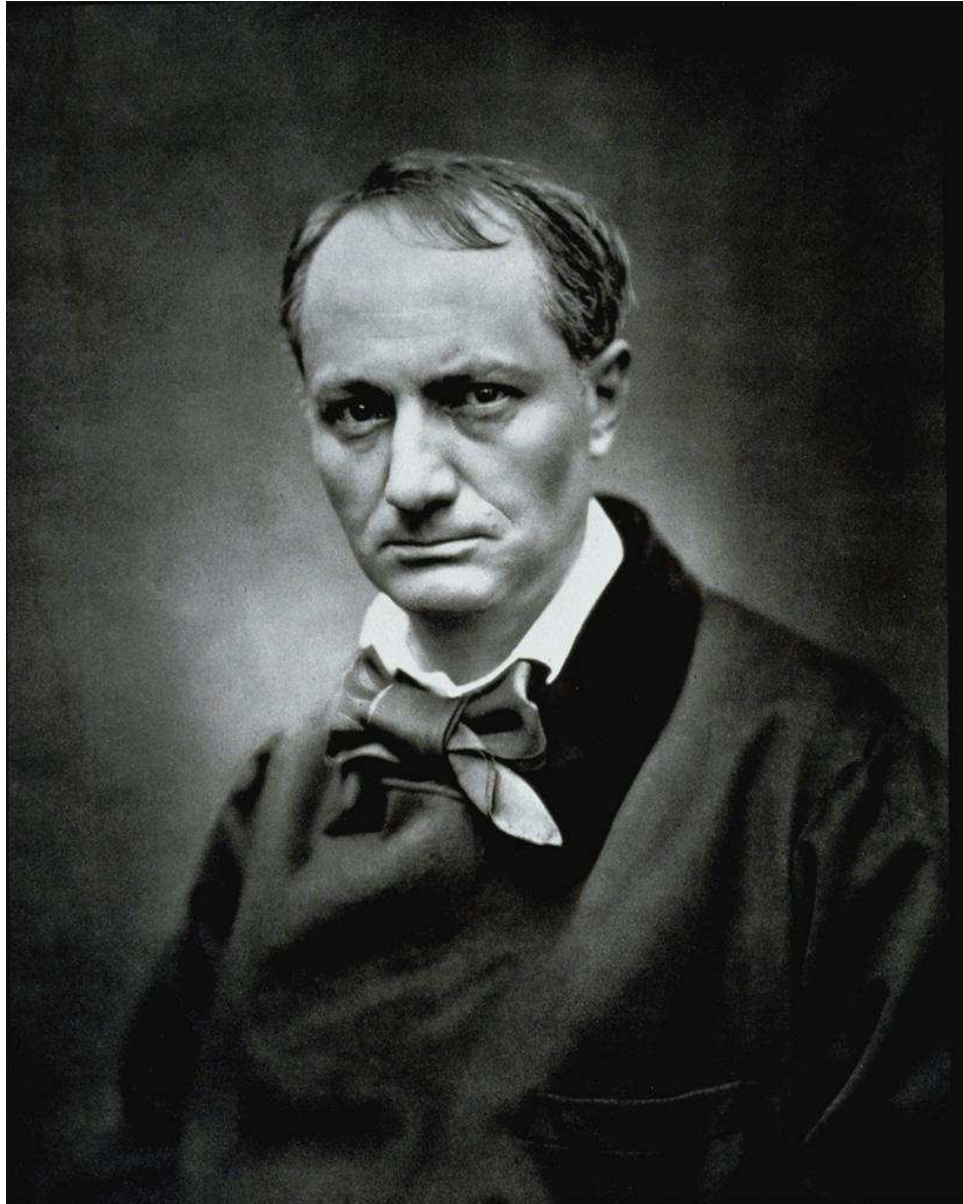


Cocaïne

Réponse à une enquête



Baudelaire par Carjat, 1863

Stéphane Zagdanski

Pourquoi sniffer de la cocaïne en temps de nihilisme ?

La réponse, je crois, est assez simple. La cocaïne est le nouvel opium, non pas du peuple, mais du « Numéricain » contemporain universel, celui que l'Économie traite comme le déchet de sa propre consommation surstressée. La cocaïne laisse croire à ce moderne ilote écartelé entre son iphone et sa page Facebook qu'il a encore un corps susceptible de ressentir des sensations. C'est un leurre, bien sûr, une réclame sauvage de plus fondée sur la dépossession des âmes et des corps. La cocaïne galvanise à peu près comme l'électrochoc étourdit l'animal d'abattoir juste avant qu'on ne l'égorge, afin qu'il souffre moins. La destination du piteux Numéricain et du pauvre porc est la même : le Gouffre. La cocaïne lui fait juste danser un peu la gigue avant de basculer dans le néant. Baudelaire ressuscité serait bien surpris. Les paradis désormais ne sont plus que fiscaux, c'est l'enfer qui gère à grands rabais sur le salpêtre tous les abrutissants artifices.

Stéphane Zagdanski